

## DANS LE COURRIER DU MONDE...

*L'ironie dans cette Ère de l'information est qu'elle prête de la respectabilité à des opinions sans fondement (1).*

*Les journalistes disent quelque chose qu'ils savent ne pas être vrai avec l'espoir que, s'ils le répètent assez longtemps, cela sera vrai (2).*

Monsieur le Directeur,

J'ai commencé à vous lire alors que j'étais étudiant, en 1956, quand vous avez publié le rapport Khrouchtchev (ou Rouchiov selon Etiemble). A partir de 1958, j'ai habité en région parisienne et acheté votre quotidien au numéro, mais dès que j'ai pris ma retraite dans ma province natale en 1993, je me suis abonné. Je n'ai jamais partagé vos idées de socio-cléricaux, mais j'ai l'esprit large et appréciai votre qualité, au risque de me faire manipuler de temps en temps, car on peut se tromper en lisant entre les lignes, et je vous suis reconnaissant d'avoir appris par vous que José Bové est un pur produit des mouvements d'action catholique, ce qui ne change rien à mon dégoût pour la bouffe McDo. Ces relations idylliques univoques vont cesser. En effet:

D'une part, votre laxisme concernant la sottise qui fait prétendre à certains que le 20<sup>ème</sup> siècle et le deuxième millénaire de l'ère vulgaire se terminent aujourd'hui - au lieu du 31 décembre 2000 - m'est insupportable: votre supplément tape-à-l'œil «*avenir*» dont l'intérêt est plutôt contestable et daté 2000-2099, un article de Monsieur Fontaine qui, à quelques détails près, pourra encore servir l'année prochaine, divers autres textes et enfin dans le numéro 17082, Monsieur Alain Minc qui n'a jamais été à une ânerie près (j'adore quand de prétendus économistes montrent qu'ils ne savent même pas compter dans l'ensemble des entiers positifs), vous savez ce qu'il en est, mais votre devise est *vox populi vox Dei* et vos annonceurs qui ont utilisé cette arnaque pour plumer des gogos -principalement ceux qui disent aussi nominé et vétéran au lieu de sélectionné et ancien combattant - n'auraient pas apprécié que vous leur cassiez la baraque en remettant les pendules à l'heure.

D'autre part, j'ai noté, sans m'en étonner tellement, votre silence bruyant concernant la manifestation du 11 décembre contre la ratification de la *Charte Européenne des langues régionales* qui s'est déroulée à Paris de la Nation à la République (manifestation soutenue notamment par une Confédération syndicale de salariés... celle que vous haïssez).

Nous étions donc environ 10.000 à avoir participé à un non-événement. Certes, cela se comprend que les cléricaux modernistes que vous êtes montrent de la sympathie pour les diversités patoisantes et soient partisans du retour au tribalisme langagier: le modernisme c'est pour les élites, mais il est préférable que le bon peuple soit tenu, par les contraintes de la langue, de demeurer autour de son clocher. En outre, vous chérissez la pensée unique européiste et si, pour préserver votre image de marque, vous publiez de temps en temps des opinions contraires, vous n'acceptez pas de faire savoir que descendent dans la rue ceux qui vomissent cette *Europe vaticane* qu'on veut nous imposer, réincarnation moderniste du *Saint Empire Romain Germanique*.

(1) Cité par Michael Crichton, *Turbulences*, Pocket, Paris 1999, p.9.

(2) Cité par Jean-Claude Artus, *Les tribulations du Professeur au pays du nucléaire*, Ramsay, Paris 1998, p.13, Aux Journalistes j'ajoute les écologistes (MP).

Il n'est, bien entendu, pas question de remettre en cause votre droit et votre liberté d'avoir de telles opinions, mais quand on se pique de faire aussi de l'information, on raconte les faits puis on les commente selon ses idées; il fut un temps où vous aviez la coquetterie de le faire, aujourd'hui vous préférez le journalisme-flic qui convient à souhait à votre soutien critique à la fausse gauche dite plurielle, mais, modernistes ou passésistes, tous les cléricaux sont des totalitaires et l'Europe que vous aidez à construire est totalitaire. Vous l'êtes donc et le montrez en pratiquant habilement la désinformation par la non-information. A votre manière, vous êtes pire que *l'Huma* des années 50, donc plus dangereux. Soit.

Par voie de conséquence, je vous demande de ne plus m'adresser votre quotidien. Je donne instruction aux chèques postaux d'arrêter définitivement le retrait automatique mensuel à votre bénéfice. Quand je voudrais des nouvelles de votre monde, je lirai «*La Croix*». Ils sont moins hypocrites que vous puisqu'ils n'ont pas encore mis leur drapeau dans leur poche.

Bien sincèrement.

**Marc PRÉVÔTEL**  
*Langon, le 31 déc. 1999*

-----